

Date : 08/12/2011

Pays : FRANCE

Page(s) : 17

Rubrique : PROBLEMES D'ACTUALITE...

Diffusion : (9200)

Périodicité : Quotidien



L'Institut national de l'audiovisuel (INA) conclut une convention pour la préservation d'archives audiovisuelles du programme Sorosoro, issu de la fondation Chirac

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le programme Sorosoro, issu de la fondation Chirac (www.sorosoro.org), doivent signer aujourd'hui une convention pour la préservation d'archives audiovisuelles, à l'occasion des 3^{èmes} Rencontres Sorosoro à la Maison des cultures du monde à Paris. Cette convention porte sur une période de 5 ans.

Dirigé par Mme Rozenn MILIN, ancienne directrice générale et directrice des programmes de la chaîne TV Breizh, et créé il y a trois ans au sein de la Fondation Chirac, le programme Sorosoro pour la sauvegarde des langues menacées visé à recueillir et préserver sous forme audiovisuelle une documentation sur les langues et cultures menacées de disparition dans le monde. Dans ce cadre, des équipes de tournage sont envoyées sur le terrain, avec des linguistes et des anthropologues, pour filmer les éléments essentiels des langues et cultures menacées.

Premier versement de 126 heures de rushes

Dans le cadre de la convention qui doit être signée aujourd'hui par MM. Jean-Pierre LAFON, ambassadeur de France, vice-président de la fondation Chirac et Mathieu GALLET, président-directeur général de l'INA, la Fondation Chirac pourra déposer dans les fonds de l'Ina les images et les sons ainsi recueillis, leurs transcriptions et leurs traductions qui forment une documentation audiovisuelle professionnelle. Dans le même temps, l'INA s'engage à mettre en œuvre un plan de préservation de tous les documents rassemblés "afin de sauvegarder toutes ces données de façon pérenne et permettre une consultation des enregistrements dans les emprises de l'Inathèque, par des chercheurs, des linguistes, des scientifiques, dans les conditions générales de consultation définies par le Code du Patrimoine", a précisé l'entreprise.

Plusieurs phases sont prévues : "numérisation systématique", "stockage dans un lieu ad hoc, avec un processus régulier de recopie intégrale afin d'éviter la déperdition progressive d'éléments" puis "classification et indexation des documents permettant un accès aisé aux données", a indiqué l'INA. Un versement de 4 à 6 langues est prévu dès aujourd'hui, soit environ 126 heures de rushes, constitués des enregistrements de tournages en provenance du Gabon, du Sénégal, du Guatemala, de Nouvelle-Calédonie et d'Algérie. Un premier versement a également eu lieu en juin dernier, en langue Punu (sud-ouest du Gabon), à titre de test de faisabilité.